

**Bilan réflexif et prospectif
à partir des publications de l'ADAL :
concepts, notions et catégories
pour l'analyse du discours politique**

*Sophie Moirand
Université Sorbonne nouvelle*

*Colloque ADAL 2019
Lille - Roubaix*

Concepts et catégories

un colloque organisé en 2009 à l'IHEAL, une publication en 2010 dans *Mots les langages du politique*

**« Figures et filiations
dans le discours politique latino-américain »**
sur le rôle de **figures politiques tutélaires**
qui façonnent **« les imaginaires »...**

----> réflexion sur des concepts de philosophie politique et des politiques publiques

----> et des travaux sur des/**du discours politique(s)** qui portent une attention aux **mots, cotextes et contextes,**
aux opérations de référenciation,

et aux dires qu'on insère ou auxquels on réfère, inscrivant
au travers d'opérations d'énonciation,

différents moments historiques et mémoriels...

Un regard particulier sur le politique...

----> rendre compte des problèmes « *syntaxiques, sémantiques, pragmatiques* » mais tenir compte « *des formes au sens très précis, très exact du terme* » (Culioli)

----> « *on part de l'inscription du sens dans la matière du discours* » mais « *on s'engage dans une voie incertaine dès lors qu'on commence à poser des catégories conceptuelles sans le souci de leur trouver des traces... pour repères et garants* » (Hagège)

MAIS ON RESTE AUX FRONTIÈRES DU DISCOURS POLITIQUE

si on ne dispose pas de concepts englobants, venus de la philosophie politique, de la sociologie politique... et de l'histoire

cf. la notion de Cadre antérieur d'interprétation (CAD) proposée par Camila Ribeiro pour l'analyse des discours politiques

institutionnels sur le tourisme au Brésil sous la présidence de LULA

Première partie

***Promenades conceptuelles
dans les colloques de l'ADAL
et un petit peu d'histoire personnelle...***

1.1 Au menu des journées 2009

Figures du héros, figures tutélaires, figures archaïques, figures du passé ---> figures énonciatives..... « mythiques »

• Pour **Castro**, c'est **José Martí** qui donne un sens à **l'histoire du temps présent** (Hartog), malgré **son vocabulaire religieux** :

– Castro lit des extraits de ses écrits (15 tomes 1901-1919) et le cite abondamment [**citation, intertexte, puis allusions**] :

« **Martí porte l'éthos révolutionnaire et l'histoire cubaine** »

– à partir de 1959, la seule mention du nom propre suffit : **il est devenu une figure pré-marxiste**

– et dans les derniers discours de Castro, qui s'est rapproché de Chávez, **Martí est devenu « bolivarien »**

Ainsi, Castro participe à **l'héroïsation de José Martí**, mort à 42 ans dans la bataille de Dos Rios en 1895

Chávez : la mobilisation de l'histoire... et d'un « nom »

Chez Chávez, on assiste à la mobilisation de l'histoire à travers la pensée de Simón Bolívar. « Bolívar » devient une figure inévitable pour justifier « *une nouvelle gauche andine* » :

- Les discours de Chávez illustre une conception du discours politique : interactionnel avec des ruptures stylistiques, des interpellations du public, un langage familier, une émission où il répond en direct à ceux qui l'appellent [* forme de démocratie participative ?]
- Il y a une appropriation de « Bolívar » à travers l'usage de l'adjectif dérivé pour qualifier ce qui a trait à son projet [**constitución bolivariana, Universidad bolivariana, un abrazo bolivariano**] jusqu'à devenir l'équivalent de **chavista**...

*** lors de l'élection présidentielle de 2017 en France**

Mélenchon = mondialiste, chaviste, immigrationniste et communiste

1.2. Imaginaires et représentations dans les discours politiques en Amérique latine

- Une suite logique de « **figures tutélaires** »... pour réfléchir à la **transition « vers la gauche » de l'Amérique latine** :
 - la philosophie et la science politique (Castoriadis, Corten, Gauchet, Rosanvallon...)
 - la psychologie sociale (Durkheim, Moscovici, Jodelet...)
 - l'analyse du discours, la logique naturelle et le travail sur les mots du discours pour mieux cerner '**le discours politique**'
- Un objectif de réflexion sur **la notion de démocratie** (Bernard Manin) :
 - le passage d'une **démocratie des partis** à une **démocratie des publics** ---> **les dirigeant.e.s politiques occupent une place centrale** au détriment des partis---> **rôle majeur de l'opinion publique** et stratégies des femmes et des hommes politiques ?

« Repenser » la démocratie à partir du ou des discours (1)

- en analysant les discours des hommes/femmes politiques
 - recherche d'**une communion fusionnelle entre le peuple et son leader** [Carlos Menem en Argentine]
 - **disqualification de l'adversaire** (Michelle Bachelet vs Ricardo Lagos)
 - **le mot « peuple » et le populisme** chez Chavez et Moralesainsi qu'en étudiant **l'imaginaire du peuple** et **les changements dans la représentation du populisme**.
- en étudiant **le monde politique que « montrent » les médias** dans une telenovela au service du chavisme au Venezuela ou dans la vision du politique que donne le groupe de presse Globo au Brésil
- en analysant ce qui reste de **l'imaginaire révolutionnaire** dans **les discours institutionnels** et **les politiques publiques** : l'éducation bolivarienne, les services publics de l'eau...

« Repenser » la démocratie à partir du ou des discours (2)

- avec une approche davantage langagière, à travers **l'acte de nommer**, et ce qu'il signifie dans **les discours politiques et/ou médiatiques** :
 - la formule *feminicidio* dans la presse chilienne
 - les implications politiques de **la nomination d'un conflit** en Colombie et au Venezuela
 - **la construction discursive** d'un espace transnational imaginaire ou la triple frontière entre l'Argentine, le Brésil et le Paraguay
 - la comparaison du **clivage droite/gauche** dans les presses brésiliennes et françaises
- Mais **représentation** et **imaginaire** posent « en creux » la question de « **la réalité** » en politique (soyons « réaliste » !) et certains travaux celui du **comparatisme** en sciences humaines...

1.3. Les identités sociopolitiques

Dans les troisièmes journées de l'ADAL, on s'est interrogé « *sur la manière dont les identités collectives (nationales, ethniques, de genre, sociales, politiques, etc.) se manifestent et se construisent dans les discours politiques et médiatiques d'Amérique latine* » [site de l'ADAL + revue *Mots* n° 109],

et non sur le rôle du langage dans la construction de l'identité...

Je rappellerai deux « terrains » pour « penser » cette notion d'identité, dont la naissance est récente (milieu du 19^e siècle), et qui n'a pas de définition « stabilisée »... sinon qu'il s'agit

- d'une prise de conscience de soi face aux autres
- d'un groupe face à d'autres groupes sociaux

et cela peut concerner le sexe, la race, la religion, la famille...

Une démarche **sociopolitique, sociolinguistique** ?

- Deux chercheuses brésiliennes analysent un spot de **prévention de l'homophobie** : le but est de désamorcer **la peur** ou **l'intolérance**. Or tournée sous la présidence de Dilma, **cette vidéo a été interdite par Dilma** elle-même, par peur des réactions des évangélistes... (on connaît leur poids aujourd'hui)
- **L'identité ethnique peut être un objet d'étude** de la philosophie politique : la reconnaissance de **l'identité « noire » en Colombie** est abordée à travers les catégories « noir » ou « afro-colombien » dans **les discours officiels**. Mais à partir de quels critères est-on « noir » ou « afro-colombien » ? Ces critères qui ont pour but la reconnaissance et l'accès à certains droits n'ont-ils pas des effets négatifs ?

Catégoriser, enfermer ou s'enfermer dans une identité : **comment s'interroger sur le ressenti des stigmatisations** sinon en allant "enquêter" auprès des acteurs sociaux ?

* **colloque P2**

De l'identité aux « discours identitaires... »

- L'expression « discours identitaire » a pris récemment un sens particulier dans les discours politiques français et européens, désignant notamment des groupes « identitaires » d'extrême droite, qui défendent en premier lieu « l'identité nationale » (la leur) contre ceux qui viennent d'ailleurs...
- Il existe des « sites identitaires », dont l'un s'appelle « français de souche » [** Penser les mots, Dire la migration*]

Ce type de désignation existe-t-il dans les pays **qui se sont construits « avec ou à partir »** de l'immigration ?

Les questions autour de « l'identité », si elles font bien partie du politique, relèvent autant des dires des **acteurs sociaux** ordinaires que **des discours politiques institutionnels ou médiatiques**. Or n'a peu de recueils de **“paroles ordinaires”**

1.4. Etre leader en Amérique(s) ou en Europe Leader et leadership dans les discours politiques...

- **Leaders et leaderships** dans les démocraties contemporaines
- **Discours, identité et leadership présidentiel** en Amérique latine
- « *La construction de la figure des leaders. Ethos, identité et charisme en perspective comparée* »

charisme, éthos, populisme

sont ici traités et discutés dans leurs actualisations en discours et rapportés au discours des leaders, ce qui contribue à une approche langagière des sciences politiques et sociales :

la construction par le discours de la figure du leader

la mobilisation du peuple par l'émotion inscrite en discours

l'utilisation des médias de masse en tant que vecteur du populisme

Un questionnement sur les notions à partir de leurs actualisations en discours

- Y aurait-il **un ethos féminin** chez les présidentes ? question qui surgit au moment où on a élu des « présidentes » :

Cristina K., Dilma R., Michelle B.

- Comment « le leader » mobilise-t-il le peuple sur la base de **convictions et d'affects** ? (Churchill en Grande Bretagne)
- Quelles sont **les valeurs** associées à **l'ethos présidentiel** ?
- **Le charisme** est-il transférable ?
- Y aurait-il une sorte d'**anti-ethos** de leader ?
- Un **ethos** particulier dans les discours d'investiture ?
- La construction d'une **identité nationale** à partir d'une **mémoire commune** mais des **imaginaires historiques** différents ?

Des orientations particulières...

- une attention portée aux formes discursives dans **la construction de l'image du leader** : marques de relations interpersonnelles, phrases détachées et phrases sans verbe dans les discours de presse, formes de conversationnalisation dans les discours d'une présidente
- une attention portée aux **définitions du charisme** (depuis Weber), mais aussi à celles du **populisme** qui visait à l'origine
« un État dédié à incorporer au système politique tous ceux qui en avaient été exclus "les descamisados" »
- une nécessité à re-visiter la figure des leaders à l'heure où on passe de **« la démocratie des partis »** à une **« démocratie des publics »** et où de nouveaux leaders visent à utiliser des médiations directes avec la population, tout en restant entourés de communicateurs.

Deuxième partie

*L'occupation
des espaces politiques et médiatiques
par les publics*

« *Comment le peuple rassemblé en foule parle-t-il ?* »

C'est une question que se posait Gustave Le Bon (fin 19^e siècle).

- On a écrit en France des livres sur « **La rhétorique du peuple** »

On donnait des conseils (au Parti Communiste) sur **la façon dont il fallait s'adresser au peuple** :

Le discours politique (Thorez) *Parler au peuple* (Vaillant-Couturier)

*** La stigmatisation de la parole continue à exister...**

- *Qu'est-ce qu'un peuple ?* se demandent tour à tour

Badiou, Bourdieu, Butler, Rancière... et quelques autres dans un petit ouvrage publié en 2013 (La Fabrique éditions)

---> « **le populisme** » donne-t-il la parole au peuple ?

----> Les discours politiques et/ou médiatiques rendent-ils
« **visibles** » les invisibles ?

2.1. Donner de la visibilité aux invisibles

De nouveaux terrains de recherche ont surgi au colloque 2017 à travers la construction de « figures qu'on ne voit pas » :

- **les disparu.e.s** du conflit colombien, des dictatures, [auxquelles on peut rattacher le travail sur **la mémoire**]
- **les disparu.e.s** des glissements de terrain au Brésil, dus aux ruptures des barrages (ou au « mépris » des dirigeants ?)
- les étudiants disparus du Mexique, dont les parents recherchent toujours les corps

et toutes **les victimes** non pas des dictatures, mais des cartels de la drogue, des grands groupes industriels, de la déforestation

Car si certaines victimes des mouvements politiques peuvent devenir des figures « héroïques », celles-ci sont peu nombreuses par rapport à ceux dont on ne parle plus.

« La cause des sans »

On a parlé des « **sans terre** »

puis des « **sans toit** » ou « **sans abri** » (voir « le sans-abrisme » !) de « **sans emploi** », de « **sans papiers** » de « SDF »...

On en a parlé à la télévision française **au milieu des années 1990** au journal télévisé du soir... ce qui a fait l'objet d'une thèse en sciences politiques : ***La cause des sans*** (Guillaume Garcia)

Seuls restent des « noms d'événements », qu'on évoque de temps en temps **lors de nouveaux événements** :

le mouvement des sans-logis de l'hiver 1994-1995

le mouvement des sans-papiers de l'Église Saint Bernard 1995

le mouvement des chômeurs de l'hiver 1997-1998

----> ***ce sont des populations qui ne votent pas,
qui n'intéressent pas les candidats aux élections...**

Une prise de conscience récente ?

On sent cependant quelques frémissements :

– **chez les chercheurs**, ce qui donne lieu à **des colloques et des doctorats** :

colloque de Belo Horizonte sur **les (in)égalités sociales (2016)**

colloque du **Ceditec sur les sans voix (juin 2018)**

– Des ouvrages, des articles paraissent sur **« les exclus », « les vulnérables », « les oubliés »** en Amérique latine comme en France ; un film grand public vient de paraître sur **« Les invisibles »**

On voit peu à peu se diffuser des mots pour **dire « la pauvreté » ou « l'exclusion », « le déclassement »**

et on assiste **à une popularisation de certaines notions des sciences sociales** sans savoir souvent d'où elles viennent

par exemple : **invisibilité/visibilité** ou **in/ex-clusion**

2.2. Des mouvements citoyens qui font réfléchir, et parfois fléchir, les politiques

- En France, il y a eu dans les années 1990, **des mouvements contre les organismes génétiquement modifiés (OGM)** :

- certains se réclamaient de « **la désobéissance civile** », notion empruntée à Henry David Thoreau (1849, EU)... et ils allaient la nuit détruire des champs de plantes transgéniques...

- cette **notion de désobéissance** a réapparu récemment lors des « **marches pour le climat** ». Certains se veulent pacifistes et se forment à **des modes d'action pacifistes** pour réagir aux policiers tels que : **sit-in, die-in, chaînes humaines, faire la « tortue », « le petit train »** [débat, Place de la République, 27 janvier 2019)...

- * Mais on ne peut pas dire qu'il s'agit d'exclus : ce sont de jeunes Européens, bien intégrés dans la société, ni « invisibles », ni « déclassés ». Ils votent d'ailleurs pour la plupart d'entre eux.

Des thèses qui permettent de réfléchir

Des doctorants qui se penchent sur **l'invisibilité...**

- Au Caire, en Egypte, **le street art** s'adressait à une petite minorité artistique jusqu'au « printemps égyptien », période où **les street artists** se sont employés à « **la visibilisation de leurs productions** » sur l'internet. Et **le street art est devenu une forme de protestation...** [thèse de Mohammad Abdel Hamid]
- Des associations spontanées tentent de « **rendre visibles** » **les invisibles de la société** : à Mayotte, des collectifs spontanés d'habitants repèrent **les enfants migrants isolés**, qui se cachent pour échapper à la police parce qu'ils veulent rester à Mayotte : **au lieu de les stigmatiser et de les rendre responsables de l'insécurité, ils les protègent** [doctorat de Youssouf Ahamada]

1.3 Des idées, des notions, des concepts...

pour « penser avec »

- Dans le cas des faucheurs volontaires, le mouvement se réclamaient de **la désobéissance civile**
- dans le cas du street art égyptien, l'auteur de la thèse conclut que **la visibilisation** devient ici « **une lutte pour la reconnaissance** », au sens où l'entend **Axel Honneth**
- dans le cas des enfants mineurs isolés à Mayotte, les collectifs spontanés s'appellent « **les indignés de Mayotte** », empruntant l'injonction au petit fascicule de Stéphane Hessel

Indignez-vous ! Indignai-vos !

dans lequel il rappelle le travail du Conseil de la Résistance et prône **une résistance non violente** face à l'écart qui se creuse entre les très riches et les très pauvres...

* voir **la thèse de Alexandre Herrera**

Comment repenser l'analyse du débat démocratique ? un exemple parmi d'autres...

- Première source : **le courant pragmatiste** qui vient de **John Dewey** considéré comme « un philosophie de la démocratie » aux E-U

Le public et ses problèmes (publié en 1915 aux Etats –Unis)

et l'introduction de la traductrice, philosophe au CNRS :

« **La politique de l'expérimentation** » (Joëlle Zask)

- Deuxième source : la relecture des livres de **Axel Honneth**, ancrés dans la tradition européenne, et qui interprète **les conflits humains comme « une lutte pour la reconnaissance »**, distinguant trois formes de « mépris » correspondant aux stades de développement de la reconnaissance * **je reviendrai sur 'le mépris'**

- Troisième source : **Olivier Voirol** : [Réseaux 129-130, 2005]

La visibilité : « une pratique sociale réglée par des normes et susceptibles de se muer **en exigence politique autour de laquelle des acteurs individuels ou collectifs entrent en confrontation** »

De la lexicologie politique à une sociolinguistique politique ?

- **Jean Dubois** (avril 1968) impulsait des travaux sur **le vocabulaire politique** : **Denise Maldidier** (qui travailla ensuite avec Pêcheux), Marcellesi, Guespin qui allèrent à l'université de Rouen... où travailla également **Bernard Gardin**, dont les travaux sont réunis dans deux ouvrages aux titres évocateurs :

Langages et luttes sociales et *Paroles d'ouvrières et d'ouvriers*

- Colloque de Rouen en 1978 réunit 150 chercheur.e.s sur les relations autour d'un domaine qu'on ne savait pas nommer :

linguistique sociale ? socio-linguistique ? sociolinguistique ?

Une des sections s'intitule « **analyse de discours** » :

Courtine et Lecomte parlent de « **formation discursive** »

François et Guespin analysent « *Les Cahiers de la misère et de l'espoir* », d'autres ont analysé **Les cahiers de doléances...** (Slakta)

Le renouveau d'une analyse socio-politique ?

Les jeunes chercheurs actuels ne sont plus « communistes », mais, souvent sensibles aux problèmes des « sans » ou des « exclus », **ils font de « la politique » autrement...**

Ils participent par exemple à des associations d'aide aux **migrants** ou aux **mineurs isolés étrangers** ou aux **sans abri**.

Thomas Vetier, héritier de la tradition de Rouen revue par des enseignants de Rennes 2, a fait **une thèse de sociolinguistique urbaine** qui croise **un grand corpus d'articles sur les migrants** (analysés avec des outils informatiques) à des **entretiens réalisés avec des migrants** à Rennes, restitués **sous forme de « récits de vie »** à des fins de valorisation, dans le cadre une association pour laquelle il travaille...[Il associe **« terrain » et AD socio-politique** **Le propos est « politique » au sens citoyen, il analyse du « politique » (médias, associations, ... et « invisibles »...)**

2.4. *-iste et immigrationniste* en campagne électorale les dix derniers jours avant le premier tour

- **Quatre têtes pour un casse-tête**

D'un côté, les mondialistes **immigrationnistes**, défenseurs du libre-échange,

De l'autre, **les protectionnistes** qui veulent fermer les frontières
[*Libération*]

- Avec Macron, ce sera **l'islamisme en route, le communautarisme** en route

Lui est un **mondialiste décomplexé** qui veut l'ouverture **totale** des frontières, **le libre-échangisme** et le dépeçage de la France

M. Macron est **un mondialiste décomplexé** là où **M. Fillon est un mondialiste honteux**

Derrière l'immigration **massive**, il y a **le terrorisme**, derrière l'immigration **massive**, il y a **l'islamisme** [Marine Le Pen]

- Vous mesurez les conséquences concrètes et visibles de la politique ultra-libérale, **ultramondialiste** et **ultra-immigrationniste** menée depuis vingt-ans [parlement européen]

L'hyperbole polémique et les mots en *-iste*

Alors qu'on demandait à Marine Le Pen **comment on arrête la progression de Mélenchon dans les sondages**, elle répond au *Talk* du *Figaro* :

« M. Mélenchon est **un « immigrationniste absolu »**, qui souhaite ouvrir les frontières et régulariser **l'intégralité** des clandestins [...]

« Il est **pour l'immigration**, il a **toujours été pour** une immigration **massive »**

• origine du mot ? un article de **Pierre-André Taguieff**, paru en version abrégée dans *le Figaro* du 9 mai 2006 :

« **L'immigrationnisme, ou la dernière utopie des bien-pensants »**

• **Langages 210** : évolution vers une sémantique discursive qui tienne compte de l'évolution des valeurs, des croyances, des formes et sens qui émergent, qui se routinisent parfois, dans les discours politiques.

L'ŒIL DE WILLEM

RETOURNE
DANS TON PAYS

